



# Marianne

## Pour aller plus loin

Les meilleurs écrits sur le rock sont, pour la plupart, anglo-saxons : la collection « Musiques et Cie » des éditions 10/18 a publié plusieurs livres essentiels, tels *Awophopalooop Alopbamboom*, *L'âge d'or du rock* de Nik Cohn – qui fut, en 1969, le premier grand bouquin racontant cette musique du diable – et *Héros oubliés du rock'n'roll* du grand Nick Tosches, narrant la geste obscure des laissés-pour-compte (ses biographies du crooner Dean Martin et du rocker Jerry Lee Lewis sont également des sommets du genre). Avec *Lipstick Traces*, sous-titré *Une histoire secrète du XX<sup>e</sup> siècle*, brillamment traduit en français par Guillaume Godard, Greil Marcus a démontré la filiation entre les situationnistes de Guy Debord et les Sex Pistols de Johnny Rotten ; Marcus est publié en France par les éditions Allia, dont il faut saluer le travail sensationnel (elles ont également traduit *England's Dreaming*, *l'histoire définitive du punk*, de Jon Savage). Dernier ouvrage en date, *Bob Dylan, épitaphes 11*, de Stéphane Koechlin (Flammarion), se présente comme une « exploration du grand tarot dylanien » ; son érudition et ses dialogues imaginaires sont époustouflants. Enfin, modestement, j'ai dirigé une anthologie des pionniers de la rock critique française sous le titre *le Rock et la plume* (éditions Hors Collection, 1999) ; vu l'insuccès extraordinaire de ce livre, il doit être aisément accessible chez les soldeurs ■